LE GRAND DÉBAT

Audition numéro #01

NANTES, LA LOIRE ET NOUS

Le 4 décembre 2014
Centre de Communication de l'Ouest

Thème de l'intervention

Quelle évolution et quel fonctionnement de la Loire au XXIe siècle ?

Intervenant :
Bernard Prud'homme

Auditions mode d'emploi. Les auditions publiques du grand débat ont toutes été menées sur le même modèle. Désigné par la commission du grand débat, chaque expert auditionné a présenté son propos durant 20 minutes. Suivait un temps de questions/réponses de 20 minutes animé par un binome membre de la commission - membre de l'équipe projet. L'audition était publique mais les participants n'étaient pas autorisés à poser des questions. 6 à 8 auditions pour chacun des 4 thèmes du débat ont été menées entre décembre 2014 et avril 2015.
Retrouvez les auditions filmées dans leur intégralité sur www.nanteslaloireetnous.fr/les-contributions

Intervenant

Bernard Prud'homme
Directeur du Groupement d'Intérêt Public Loire – Estuaire

Le Groupement d'Intérêt Public (GIP) Loire Estuaire est une structure partenariale créée en 1998. Elle regroupe l'Etat et des établissements publics (Grand Port maritime Nantes Saint-Nazaire, Voies navigables de France), les collectivités (Conseil Régional, Conseil Départemental, Nantes Métropole, CARENE) et les acteurs économiques de l'estuaire (Union maritime Nantes Ports, CCI Nantes Saint Nazaire).

Outil technique de connaissance et d'aide à la décision pour les politiques publiques et les acteurs, le GIP est d'abord un observatoire scientifique de la Loire. Au fil du temps, il a porté des politiques eau. Il est aujourd'hui chargé du rééquilibrage du lit de la Loire, c'est à dire l'amélioration de son fonctionnement hydraulique entre les Ponts-de-Cé et l'Océan, il anime le programme Marais estuariens et la cellule ASTER (Animation et suivi des travaux en rivières et milieux aquatiques), il anime enfin le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) de l'estuaire de la Loire.

En savoir plus sur le GIP : www.loire-estuaire.org/accueil

Résumé de l'intervention

La Loire draine un large bassin versant qui couvre 1/5e de la France. Les multiples aménagements réalisés jusqu'au milieu du XXe siècle ont facilité la navigation en propageant l'onde de marée vers l'amont. Nantes est devenue plus maritime au fil du temps avec une remontée du front de salinité. Aujourd'hui, face aux impacts problématiques de ces aménagements, plusieurs programmes visent à restaurer un meilleur fonctionnement du fleuve et de son estuaire.

L'estuaire présente une variété de milieux exceptionnels qui lui confèrent des fonctions écologiques majeures au delà de son territoire. C'est un lieu d'hivernage des oiseaux, un axe migratoire pour les poissons, une nourricerie à l'échelle du golfe de Gascogne... L'estuaire abrite aussi des fonctions économiques importantes liées à l'utilisation de l'eau de Loire dans différents process industriels ou à l'axe de transport qu'il constitue.

Longtemps, la relation à la Loire a été le fait de spécialistes dont le métier était en lien direct avec le fleuve. Désormais, la Loire commence à s'ouvrir à d'autres pratiques et à d'autres usagers.

L'audition exhaustive sur
www.nanteslaloireetnous.fr/participer/les-auditions-publiques/1ere-audition-publique

Direction de la communication Nantes Métropole - mars 2015 - SNM01661 / 01

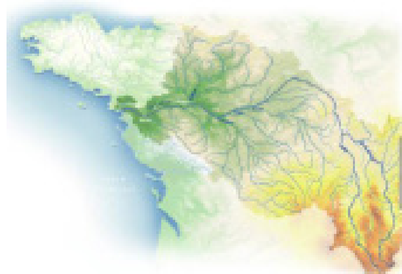
Thème de l'intervention
Quelle évolution et quel fonctionnement de la Loire au XXIe siècle ?

Le 4 décembre 2014
Centre de Communication de l'Ouest

La Loire et son histoire

La Loire draine un immense bassin versant : 118 000 km2 soit 1/5 de la France et 8 millions d'habitants. Nantes s'est développée à l'interface de la Loire fluviale et de la Loire maritime. En amont, un fleuve au régime très variable en terme de débit, en aval, un espace estuarien fondé sur un régime cyclique de marées. L'estuaire de la Loire est court : 90km contre 180 km pour celui de la Gironde par exemple.

Nantes s'est développée à l'interface de la Loire fluviale et de la Loire maritime. En amont, un fleuve au régime très variable en terme de débit, en aval, un espace estuarien fondé sur un régime cyclique de marées.



En amont de Nantes, plusieurs bras de Loire ont été fermés, de multiples épis créés. L'exploitation du sable de Loire s'est développée. La vitesse du fleuve s'est ainsi accélérée et a creusé le bassin de marée entre Nantes et Ancenis.

En aval, l'estuaire a connu de nombreux aménagements à compter du XVIIIe siècle pour faciliter la navigation : suppression des seuils, endiguements, comblement des bras et des vasières. A compter du début du XXe, la stratégie de chenalisation vise à propager plus en amont l'onde de marée de manière à porter plus rapidement les navires jusqu'à Nantes. La géométrie de la Loire se simplifie alors avec un resserrement des berges. Aujourd'hui le marnage (différence entre marée haute et marée basse) est le même à Nantes et à Saint Nazaire. Avec la remontée de l'onde de marée, Nantes est devenue plus maritime au fil du temps.

A partir des années 1990, on a commencé à se pencher sur l'impact de ces aménagements : remontée du front de salinité, phénomène de bouchon vaseux... La prise d'eau potable située face à l'hôtel de Région a dû être déplacée à Mauves du fait de la remontée de la salinité, l'angélique des estuaires, espèce emblématique et protégée, a vu son implantation reculer de Cordemais à Nantes en 50 ans. C'est en 1998 que nait le GIP Loire Estuaire pour mieux comprendre ces évolutions et y répondre.

118 000 km²

c'est la surface du bassin versant de la Loire, soit 1/5e de la France

LE CHIFFRE À RETENIR

Les grandes composantes de l'estuaire

« Au fil du temps, Nantes est devenue beaucoup plus maritime »

Les composantes environnementales

L'estuaire est un milieu atypique : la plaine alluviale est régulièrement inondée (4000 hectares sur 18 000 hectares lors de grandes marées), la salinité joue un rôle important. Cela crée un panel de milieux assez exceptionnels et confère à l'estuaire des fonctions écologiques majeures qui dépassent largement le cadre de l'estuaire.

Les vasières situées dans le lit du fleuve sont les grandes perdantes des aménagements réalisés, elles couvrent 2300 hectares, 1/4 de moins en 50 ans. Les roselières, espaces de transition, s'étendent sur 2800 hectares, soit 1/3 de plus qu'il y a 50 ans. Enfin, les marais et prairies humides couvrent 18 000 hectares en pied de coteaux.

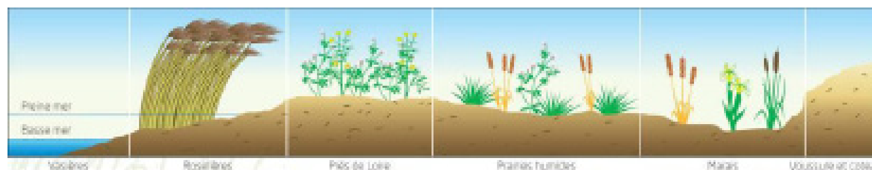
Direction de la communication Nantes Métropole - mars 2015 - SNM01661 / 01

NANTES, **LA LOIRE ET NOUS**

Thème de l'intervention
Quelle évolution et quel fonctionnement de la Loire au XXIe siècle ?

Le 4 décembre 2014
Centre de Communication de l'Ouest

«La contribution écologique de la Loire dépasse largement le cadre de l'estuaire.»



Ces espaces variés ont de multiples fonctions environnementales :

- présence de 700 espèces (soit 15% des espèces recensées au plan national) dont 14 sont protégées ;
- axe migratoire pour les poissons (saumon, lose, lamproie) ;
- zone d'hivernage pour les oiseaux ;
- nourricerie à l'échelle du golfe de Gascogne : les soles, bars, flets viennent y grossir.

Les composantes économiques

- L'estuaire compte 500 agriculteurs dans un modèle agri-environnemental qui a peu évolué au fil du temps. C'est de l'élevage extensif avec paturage et une gestion traditionnelle du réseau hydrographique de canaux. 75% des surfaces bénéficient d'aides financières publiques pour maintenir ce modèle agricole particulier.
- La ressource en eau a fondé plusieurs fonctions économiques de l'estuaire :
  - eau potable (7% des prélèvements) : 70% des habitants du département boivent de l'eau de Loire, qui est de qualité correcte.
  - eau agricole (2% des prélèvements) : des envois d'eau sont régulièrement faits vers les marais l'été.
  - eau industrielle (91% des prélèvements) : process industriels, refroidissement ou réchauffement d'installations. Une grande part de cette eau retourne à la Loire.
- Les fonctions portuaires et de navigation sont aussi source d'une économie conséquente.

91%

de l'eau prélevée dans la Loire l'est pour un usage industriel : process, refroidissement ou réchauffement d'installations. Une grande part de cette eau retourne à la Loire.

LE CHIFFRE À RETENIR

Vers un nouveau rapport au fleuve

Plusieurs personnes ont un lien historique fort avec la Loire et l'Estuaire : les pêcheurs, les agriculteurs, les environnementalistes, les naviguants. On est resté longtemps dans des relations de spécialistes, de métiers de pratiquants éclairés qui avaient un lien direct avec le fleuve. Chacun ayant sa vision de la Loire ; des visions qui s'opposaient d'ailleurs parfois.

Les aménagements de l'ile de Nantes, la mise en service du navibus, la biennale d'art contemporain Estuaire... font que le fleuve s'ouvre aujourd'hui à d'autres pratiques et à d'autres usagers. Il est encore parfois méconnu mais cela change. Un nouveau rapport au fleuve est en train de naitre.

« Pendant longtemps, la relation à la Loire a été le fait de spécialistes, de personnes dont le métier était en lien direct avec le fleuve. Aujourd'hui, le fleuve s'ouvre à d'autres pratiques et à d'autres usagers»

Direction de la communication Nantes Métropole - mars 2015 - SNM01661 / 01

questions / réponses

Thème de l'intervention
Quelle évolution et quel fonctionnement de la Loire au XXIe siècle ?

Le 4 décembre 2014
Centre de Communication de l'Ouest

Question 1

Les travaux d'aménagement de la Loire ont fait baisser son niveau de 4 mètres entre le début du XXe siècle et aujourd'hui. Quels sont les projets prévus pour y remédier ?

Philippe Audic, co-président commission du débat

BP : En amont de Nantes, un programme d'aménagement vise à rééquilibrer le lit du fleuve, afin que le fleuve soit capable de garder son sable et que son lit arrête de se creuser. C'est un projet à très long terme : 40 à 70 ans. Un premier projet opérationnel sur 7 ans va être lancé, le maître d'ouvrage sera Voies Naviguables de France. Les cofinancements sont en cours de discussion.

Concernant l'aval, c'est plus complexe. Pour faire réellement bouger l'estuaire, il faudrait restaurer environ 300 hectares de vasières. Cela représente un coût de plus de 100 millions d'euros et nécessite de trouver un équilibre avec les pratiques agricoles. Une expérimentation plus limitée ne serait pas démonstrative ; on recherche donc encore le bon cadre de programmation.

Question 2

Comment se manifeste le phénomène des inondations sur Nantes ? Comment ce risque est-il pris en compte dans le Plan de Prévention du Risque d'Inondation (PPRI) ?

Emilie Bazin, membre de l'équipe projet

BP : On a longtemps regardé la problématique inondations par l'amont. Mais le lit de la Loire s'est creusé et Nantes est devenue plus maritime. Il faut donc aujourd'hui plus tenir compte des évènements marins. Le GIP Loire Estuaire a travaillé pour Nantes Métropole dans le cadre des études PPRI. Concrètement, le risque inondations a globalement baissé pour l'amont de l'agglomération et augmenté pour l'aval. Pour les projets urbains de bord de Loire, la ZAC des Isles est concerné par ce risque inondations et nécessite des dispositions urbaines spécifiques. Par contre, l'ile de Nantes n'est pas concernée même dans les hypothèses les plus alarmistes.

Question 3

Qui décide de quoi sur la Loire ? Qui autorise les nouvelles pratiques ?

Philippe Audic

BP : Il n'y a pas un lieu unique de décision mais différents systèmes de gouvernance : le SAGE pour la question de l'eau, le SCOT pour le volet urbanisme, l'Association des Communes de l'Estuaire de la Loire (ACEL) pour préparer la convergence des points de vue. L'important, c'est la coordination des différentes politiques publiques. Concernant de nouvelles pratiques, s'il s'agit d'occuper les berges, on a affaire à Voies Naviguables de France en amont du Pont Anne de Bretagne et au Grand Port en aval. Pour utiliser le lit du fleuve, il faut passer par la loi sur l'eau et disposer d'une validation de l'Etat après avis de la Commission Locale de l'Eau (CLE).

Question 4

Vous parlez d'une qualité correcte de l'eau de Loire. Pouvez-vous nous en dire plus ? Cette qualité serait-elle mise à mal par de nouveaux usages (baignade, jet ski) ?

Emilie Bazin

BP : Côté pesticides, la situation est bonne avec de rares dépassements de seuil. On constate aussi une baisse des taux de phosphore, liée aux efforts faits sur les stations d'épuration du bassin versant. Concernant les nitrates, il faut beaucoup de temps avant que les sols ne restituent tout ce qu'ils ont intégré. Le déficit d'oxygène reste en fait le problème principal de l'eau de Loire.

Concernant les nouveaux usages, si la baignade est interdite aujourd'hui en Loire, c'est bien plus pour des questions de courant que de qualité de l'eau. Quant aux jet-ski ou ski nautique, c'est aussi plutôt la question de la tolérance au bruit qui est en cause que la qualité de l'eau.

Direction de la communication Nantes Métropole - mars 2015 - SNM01661 / 01